

RAPPORT DE L'ÉVALUATION RAPIDE DE LA SITUATION HUMANITAIRE SUR L'AXE KIGOMA-KANGA

UNICEF REPONSE RAPIDE (UniRR) Alerte numéro 3677

Evaluation réalisée par l'équipe de l'ONG ARPS du 9 au 10 décembre 2020

I.	II. Informations préliminaires				
	Province : Sud- Kivu	Territoire : Uvira	Chefferie: Bafuliro	Zone de santé : Ruzizi	Aire de santé: Kigoma
	Résultat de l'évaluation				
	<p>Description du Contexte</p> <p>Le présent rapport concerne l'évaluation rapide multisectorielle réalisée dans l'aire de santé de Kigoma, la Zone de Santé de Ruzizi, groupement de Kigoma dans le territoire d'Uvira. L'aire de Santé de Kigoma est constituée de 11 villages à savoir : Kigoma centre, Rukobero, Kagimbo, Miduza, Bwangu, Kabamba, Ruseko, Kanga, Lugeje, Kabere et Kalengera. Les personnes déplacées sont localisées dans 4 localités (Kigoma centre, Rukobero, Kagimbu et Kanga) étant donné que les Sept autres localités telles que : Kabere, Kalengera, Ruseko, Lugeje, Miduza, Bwangu et Kabamba sont les regains des groupes armés dont l'équipe UniRR n'avait pas eu l'accès lors d'évaluation suite à l'insécurité grandissante.</p> <p>Le groupement de Kigoma est situé dans les hauts et Moyens plateaux d'Uvira se trouvant à 6,3 Km de RN 5 soit à 2 heures et demi de marche à pied de la cité de Sange à plus au moins à 90 Km de Bukavu. Les quatre aires de santé sont limitées au Nord par la localité de Rugeshe, au Sud par la cité de Sange, à l'Est par la localité de Lungutu et à l'Ouest par la localité de Mutarule.</p> <p>Ce groupement de Kigoma est le plus vaste de tous les groupements dans la chefferie de Bafuliru, avec en son sein 35 villages toujours affectés par une série de conflits communautaires et groupes armés locaux (KINJANGALA, MWENYE-MALI, KAPAPA, MBULU et NGUMINO) et étrangers (FNL et TABARA) ainsi le positionnement à faible proportion des FARDC dans certaines localités.</p> <p>Ce conflit date depuis 1996 lors de l'arrivée de la rébellion l' 'AFDL (Alliance des Forces Démocratique pour la Libération) qui a causé la chute du régime de Mobutu dont la grande partie de la communauté Rwandaise s'est injectée en masse dans les territoires de Fizi et d'Uvira. Cette rébellion avait occasionnée la transplantation de la communauté Rwandaise sous la dénomination de Banyamulenge installée à Minembwe situé dans les haut-plateaux de Fizi, dans le territoire de Fizi et dans la localité de Mulenge (situé dans le groupement de Kigoma en territoire d'Uvira) et voulant s'accaparer des terres de populations autochtones.</p> <p>Pendant la deuxième rébellion du RCD en 1998, ce conflit s'est accentué suite à l'influence de certaines autorités banyamulenges qui avaient la gestion de ce mouvement dans la partie Est du pays. Comme les Banyamulenges étaient armés depuis leur installation et la population autochtone n'avait pas d'armes et en même temps le gouvernement ne s'est pas impliqué pour mettre fin à cette situation, la population autochtone s'est constituée en force d'auto-défense pour protéger ses terres convoitées : C'est le début du conflit armé.</p>				

En 2012, ce conflit armé s'est aggravé avec la création de plusieurs autres milices avec comme objectif de combattre les populations Banyamulenges pour préserver leurs terres. Parmi ces groupes locaux s'ajoutent deux autres groupes étrangers Burundais opérant dans la plaine de Ruzizi dénommé « FNL et TABARA » souvent en connivence avec certains groupes locaux.

Un autre élément d'extranéité dans la zone, au début de l'année 2020, les miliciens IMBONERAKURE d'origine Burundais ont traversé pour combattre les FNL opposant de l'actuel régime, ce dernier étant une force négative du gouvernement Burundais, leur champ de batailles est situé dans le groupement de Kigoma et causant ainsi le déplacement de la population locale vers la cité de Sange. Cependant, il arrive à un certain moment que ces milices autochtones soient en conflit entre eux, provoquant le mouvement de population.

L'aire de Santé de Kigoma compte 1127 ménages soit une population de 6762 personnes selon les données recueillies de la société civile et zone de santé. La grande partie du groupement de Kigoma est occupée par les milices, mais la nature de tension diffère ainsi, dans la mesure où il y'a une tension intense dans une localité à une autre; la population se déplace et s'installe dans une localité plus stable et plus sécurisée.

NB : Les localités évaluées par l'équipe UniRR sont à la fois une zone de déplacement et de Retour dont la majorité des autochtones font le mouvement retour progressivement en provenance de la cité de Sange et environs toujours dans le groupement de Kigoma lorsqu'ils constatent une accalmie qui s'installe dans leur milieu, soudainement s'ajoutent encore l'évènement inattendu du Novembre 2020 dans lequel, ils ont reçus des personnes déplacées fuyant les affrontements. Comprenez que le degré de vulnérabilité est accru dans les villages concernés par l'évaluation rapide multisectorielle surtout auprès des autochtones continus à subir ses affreux et retrouvés leurs maisons pillées et détruites dont la majorité se trouvent ainsi dans des conditions déplorables et exposées aux intempéries, sans installations sanitaires adaptées ni soins de santé adéquates et ni l'accès aux champs ainsi que la nourriture suite à la restriction sécuritaire observée.

SITUATION SECURITAIRE

D'une manière générale, le groupement de Kigoma est dominée par l'activisme accru des milices et groupes armés intercommunautaires. La grande partie de la zone est sous contrôle des groupes Armés mais aucune potentielle sécuritaire car la zone ne pas couverte totalement par les FARDC.

Quelques présence à faible proportion des éléments FARDC et la PNC proche de la Localité de Kigoma centre et la localité de Kanga qui interviennent souvent dans les localités les plus proches. En Janvier-Février 2020, une base avancée des FARDC a été incendié par le Mai-Mai Kijangala.

Pour des localités visitées par l'équipe UniRR, la situation sécuritaire est relativement calme suite à une présence d'une caserne des FARDC du 341^{ème} Bataillon spéciale commando et la présence d'une Base et de la Monusco (S03°04'37,5" E029°07'11,0" ALT 957 m) à plus au moins 5 Km de la localité de Kigoma Centre. D'après les explications recueillies auprès des membres de la communauté, la MONUSCO ne répond pas efficacement aux attentes de la population souvent arrive sur le lieu du drame avec un grand retard après l'évènement.

D'une manière confirmée, la situation sécuritaire du groupement de Kigoma est volatile surtout les localités de Kanga (située à 4.5 Km de la cité de Sange) et Rugeshe (à 2heures de marche à partir de Kanga) bien que la présence insuffisante des éléments des FARDC (autour de 10 éléments dans chaque localité) a été signalée et d'autres localité sont occupées par des milices et groupes armés locaux comme les Mai-Mai Kijangala qui opèrent dans la localité de Rukobero, Les Mai-Mai Mwenyi-Mali, Les Mai-Mai Mbulu opèrent dans les localités de Kahanda et Kanga, les Mai-Mai Shetani opèrent dans la localité de Mahangwe

	<p>, les Mai-Mai kapapa opèrent dans la localité de Kanga, le Ngumino opèrent dans les haut-plateaux et enfin le Mai-Mai Buhire opèrent dans la localité de Lamera .</p> <p>Signalons que les IMBONERAKURE (milice du gouvernement burundais) viennent prêter mains fortes aux burundais vivant dans la plaine, pour atténuer la capacité de nuisance des FNL opposant du gouvernement burundais.</p>
<p>ACCESSIBILITE ET LOGISTIQUE</p>	
	<p>En termes d'accès, la zone est accessible par les véhicules légers 4 X 4 et d'autres véhicules lourds à moindre tonnage suite à l'état physique d'un Pont jeté sur la rivière Lungutu de 12, 5 mètres de longueur et 4 mètres de largeurs dans un état de délabrement avancé causé par les platelages et nécessitant un renouvellement permettant le passage d'un camion lourd entre Sange et Rukobero. D'après les informations reçues à propos, au mois de Septembre 2020, un grand Véhicule de l'Unicef était de passage dans la zone en passant dans le même Pont sans dommage.</p> <p>La première localité (Kigoma centre) dans l'aire de santé de Kigoma se trouve à 1 heure et demie de marche à partir de la cité de Sange. Elle est accessible à Véhicule et à moto. Cependant, avec la route réhabilitée par l'ONG ARPS en 2018 permet une mobilité dans cette partie du groupement de Kigoma. La présence d'un pont ci-dessus (S 03° 04,791' ; E 029° 5,992').</p> <p>Pour l'acheminement de l'aide humanitaire en assistance aux personnes déplacées qui sont dans les FAMAC, l'accès dans les 4 localités où ils y trouvent est facile par voie routière à Véhicule et Moto. Cependant, certaines localités ayant accueillies les déplacés dont la présence des éléments des FARDC n'est pas observée sont toujours sous tension des milices et groupes armés.</p>
<p>COUVERTURE EN RESEAU TELEPHONIQUE</p>	
	<p>Le groupement de Kigoma et ses différents villages ayant accueillies les personnes déplacées (Mulenge, Mulama, Cishagale, Kaduma, Bujashaga, Bushuba, Kihinga, Ndegu, Kasenya, Rukobero, Kanga, Kigoma Centre et Kakumbu) sont couvertes par les réseaux Airtel, Vodacom et Orange et ces réseaux peuvent servir pour l'internet.</p>
<p>METHODOLOGIE DE COLLECTE DE DONNEES</p>	

- Des focus group avec les déplacés : focus group séparés avec les hommes et les femmes dans les villages de Kigoma centre et Kanga.
- Des échanges avec les chefs des villages de Kanga, Rukobero et Kigoma centre pour donner les explications claires liées à cette mission d'évaluation sur l'alerte 3677 et surtout pour la confirmation de la présence des déplacés de la vague sur l'alerte.
- Echanges avec la société civile de Sange et Kigoma centre pour leur implication dans les activités prévues (Evaluation, Ciblage/Intervention et PDM) ;
- Contacts avec le MCZ de la zone de santé de Ruzizi ainsi que le IT du centre de santé de Kigoma centre ;
- Echanges avec les responsables des EP. Kanga et EP Kigoma.

Positionnement et Acteurs sur la zone et paquet d'intervention

Organisation	Domaine d'intervention	Observation
Consortium IRC-ZOA-Search For Common Ground (SFCG)	WASH	En cours d'exécution
GIZ	Santé et nutrition	En cours d'exécution (avec appui PAM)
BUCOP	Santé et nutrition	En cours d'exécution (avec appui PAM)

RESULTATS DES ECHANGES ET BESOINS PRIORITAIRES IDENTIFIES

SITUATION DE PROTECTION

Certains déplacés du groupement de Kigoma ont été victimes de violation flagrante de droits humains de la part des éléments des groupes armés. Les 11 cas de viols notifiés depuis Janvier 2020 dont les victimes ont une tranche d'âge qui varie entre 25 et 46 ans selon la société civile du groupement de Kigoma et 5 cas des meurtres. La majorité est produite lorsque la population déplacée se rendent dans leurs champs à la recherche de nourriture, ces genres de forfait sont commis souvent en plein travail champêtre pendant la journée et plus accentué dans les localités contrôlées exclusivement par les milices (33 localités).

La catégorie des personnes la plus touchée par cette crise sont les femmes et les enfants IDPs pendant les attaques. Actuellement d'accès de la population à la nourriture et d'autres biens essentiels demeure difficile suite à la restriction sécuritaire.

Dans la plupart des localités sous contrôle des groupes armés dans le groupement de Kigoma y trouvent des barrières payantes avec une récurrence d'incident de protection de type travaux forcés touchant l'intégrité physique de la population. Néanmoins, dans la partie contrôlée par les FARDC, la grande partie observée aucune barrière payante n'a été identifiée sauf dans un poste de militaire à Kanga proche de la cité de Sange surtout le jour du marché caractérisé par la collecte une petite quantité des vivres. Cela se passe également les jours du marché de Sange le Mardi, Jeudi et Samedi) où les militaires font payer aux vendeurs des produits agricoles et aux passants avant de traverser le pont Lungutu une somme de 500 FC. Il est également à noter, les cas de disparition des certaines familles des déplacées et familles d'accueil (cas par exemple d'une FAMAC visitée avec une famille déplacée dans la localité de Kigoma centre ; ses 2

enfants seraient égarés pendant les affrontements dans la localité de Rubuga en Avril 2020 entre Les FARDC et les Mai-Mai).

Recommandations:

- Assister les déplacés et leurs familles d'accueil en NFI et en vivres vu leur niveau de vulnérabilité accru;
- Approvisionner les centres de santé en médicaments et les Kits PP;
- Assurer une prise en charge holistique pour les survivantes de VSBG ;
- Prendre en charge aux enfants et aux adultes malnutris dans la zone ;
- Mener des plaidoyers sur la cohabitation pacifique et la cohésion sociale pour favoriser un rapprochement intercommunautaire ;
- Nécessité de la présence des ONG membre du cluster protection (monitoring et la prise en charge des personnes à besoins spécifiques), Les agences Onusienne et le CICR pour sensibiliser les membres des groupes armés sur le DIH (Droit International Humanitaire) et accès à l'aide humanitaire.

DO NO HARM

Les membres des communautés Fuliru, Nyindu, Bashi, Bavira, Mbuti, Banyamulenge et quelque de Barundi sont présents dans le groupement de Kigoma. L'interaction entre les communautés est à désirer. la fissure se creuse le jour aux jours également préoccupante surtout entre le banyamulenge et les Banyindu, Fuliru, Mbuti, Bavira et Bashi.

Quant à la cohabitation entre les personnes déplacées et les FAMAC aucun incident majeur n'a été signalé.

Recommandations :

1. Apporter une assistance humanitaire à toutes les communautés affectées par la crise dans le groupement de Kigoma vu la vulnérabilité accrue des ménages déplacés selon le mandat d'UniRR en donnant des explications claires à la communauté d'accueil ;
2. Orienter l'assistance humanitaire en se référant sur les principes humanitaires en vigueur Comme la zone est caractérisée par les conflits intercommunautaires ;
3. Mener un plaidoyer auprès des membres des communautés humanitaires d'assister aussi les familles d'accueil.

SANTE/NUTRITION

Les 7 aires de santé (Kigoma, Mangwa, Mubere, Mulenge, Kahololo, Bibangwa et Rubuga) de la zone de santé de Ruzizi ont été touchées par les conséquences de conflits armés (les pillages, destruction des maisons, des champs, le déplacement des population et viol).

La zone de santé de Ruzizi compte un hôpital général de référence de Sange, les centres de santé et les postes de santé. Certains centres de santé sont sous contrôle des miliciens. L'aire de santé de Kigoma a notifié 11 cas de viols dénoncés et 5 cas de meurtres.

Signalons 160 cas de malnutrition modérés des enfants dont l'âge varie entre 6 à 59 mois ont été recensés et pris en charge depuis janvier 2020 par l'appui en intrant (Plumpy'nut) contre la malnutrition en partenariat avec le PAM via BUCOP et GIZ en médicament ainsi que l'appui de personnels soignants (Projet qui prendra fin en décembre 2020). Il y a également le cas de diarrhée, des infections respiratoires, les infections urogénitales suite à l'absence de kit hygiénique intime pour les femmes et filles et paludisme.

Les autres aires de santé qui ont accueilli les déplacés ont connu une pression démographique énorme dont le nombre élevé de population soit 15% de la population locale. Nous notons la présence des partenaires d'appui comme Save the Children, PAM, GIZ.

	<p>En dehors de ces structures appuyées, le reste est dépourvu des médicaments et d'équipements (pas de matériel de réanimation ni adapté à des césariennes) avec pour conséquence un recours à la médecine traditionnelle et à l'automédication.</p> <p>Entre l'Hôpital général de référence de Sange et le centre de santé, Poste de santé de Kigoma centre environ 6,3 km soit 1 heure et demie de marche mais c'est une route moins sécurisée.</p> <p>Le personnel soignant des centres de santé concernés sont démotivés et le service de mauvaise qualité. Dans certaines aires de santé, les infirmiers se plaignent de certains déplacés qui accèdent aux soins mais n'arrivent pas à payer leurs factures dont la tarification est la suivante : Consultation des enfants est gratuite mais consultation avec observation c'est 10 USD soit 20.000 FC pour enfant et pour adulte 16USD soit 32.000 FC.</p> <p>Recommandations:</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Appui en médicament essentiel, SRO, seringue de vaccination 0,5 et 0,05 pour la deuxième de vaccination en BCG, anti-tétanos dans la zone de santé de Ruzizi surtout dans les aires de santé de Kigoma ; ➤ Appui aux équipements (lit d'accouchement, matelas, couverture etc.) et matériels de laboratoire ; ➤ Kit PP pour les survivantes de Violence sexuelle ; ➤ Appui en kit d'hygiène intime pour les femmes déplacées. ➤ Poursuite de la prise en charge de cas de malnutrition du projet PAM/BUCOP/GIZ
ARTICLES MENAGERS ESSENTIELS ET ABRIS :	
	<p>Après les entretiens et focus groupes séparé, ainsi que des observations directes et indirectes dans le groupement de Kigoma à travers les six aires de santé visitées, l'équipe d'évaluation a constaté la majorité des ménages déplacés et certaines FAMAC (qui sont retournées) sont dépourvu des AME suite aux affrontements inattendus et subitement forcer de quitter leurs villages en fuyant soit abandonnés leurs effets et les autres ont été pillés encours de route pendant les affrontements. Certains déplacés préparent leur nourriture grâce à la générosité des familles d'accueil. De même il est observé un problème sérieux de promiscuité dans les FAMAC.</p> <p>Recommandation :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Appui en Kits abris d'urgence ; 2. Assistance en articles ménagers essentiels et le KHI.
WASH :	

	<p>Pour votre information ; l'air de santé de Kigoma regorge 14 points d'eau aménagés entre 2018 et 2019 par ZOA et IRC mais certain apparait dégradant suite aux mauvaises utilisations/manipulations des populations. Seules 3 localités (Kigoma centre, Kalengera, Kahinga) n'ont pas d'eau potable ni de sources aménagées mais présence d'un point d'eau. Le besoin en eau potable est toujours accru dans les villages sans puits d'eau ni une source aménagée.</p> <p>Quant aux ouvrages d'assainissement, la nécessité d'apporter une assistance dans les constructions des latrines appropriées. Plusieurs trous à ciel ouvert ont été observés dans les différentes localités.</p> <p>Recommandations :</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Assistance aux intrants essentiels en Wash ; ➤ Aménager des points d'eau et appui en purifiant d'eau ; ➤ Construction des latrines familiales; ➤ Capacitation de personnel du comité de gestion d'eau sur la maintenance des ouvrages et sensibiliser la communauté sur les lavages corrects des mains en intégrant l'aspect COVID-19 sur le respect des mesures d'hygiènes en vigueur dans le paquet ; ➤ Sensibiliser la communauté sur le transport et la conservation d'eau de consommation en tenant compte d'hygiène ; ➤ Mettre en disponibilité les récipients aux ménages déplacés pour les dessertes et stockage d'eau.
EDUCATION	
	<p>Le groupement de Kigoma est doté de 25 écoles primaires ; mais certaines sont en mauvais état suite de différentes pluies diluviennes qui se sont abattues d'Avril 2020 et les vents violents récurrents observés souvent dans la zone. Certains enfants déplacés non pas l'accès à l'école et une minorité qui ont l'accès tantôt ils sont obligés de sécher l'école à cause de la famine. Plusieurs écoles n'ont pas bénéficié des manuels pédagogiques, les Kits récréatifs pour les enfants (EAE : Espace Ami d'Ecole), ni craie, ni matériels didactiques)</p> <p>Recommandations :</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Appui des outils pédagogique et fournitures scolaires aux enfants déplacés ; ➤ Besoin d'une cantine scolaire pour éviter que les enfants ne sèchent pas le cours à cause de la famine ; ➤ Appui des enseignants en formation PBEA, CVC et autres ; ➤ Bâches certaines toitures des écoles à ciel ouvert pour mettre les enfants à l'abri pendant la pluie et les intempéries ; ➤ Appui aux tableaux noir et des pupitres ; ➤ Renforcement de capacité d'accueil dans les écoles du groupement de Kigoma qui ont accueilli les déplacés ; ➤ Redynamiser les comités existants (COPA, le parlement des enfants etc...).
SECURITE ALIMENTAIRE	
	<p>Les déplacés se trouvant dans les FAMACs dans le groupement de Kigoma rencontrent des difficultés sérieuses pour l'accès à la nourriture. La majorité n'a pas l'accès aux champs fertiles, car ces champs se trouvent dans les zones occupées par des groupes armés. Les Femmes ne peuvent pas aller aux champs par craintes d'enlèvement, de viol et menaces par les groupes armés.</p> <p>Cette situation est à la base de la malnutrition modéré et sévère observée dans la zone, spécialement pour les enfants dont l'âge varie entre 6mois et 59 mois et les femmes enceintes et allaitantes.</p>

Les ménages déplacés manquent les intrants agricoles (semences et outils aratoires) nécessaires pour assurer la production agricole en champs (semences vivrières, maraîchères et outils) ainsi que les bétails. Le nombre de repas par ménage est d'un repas composé de « Ugali » de Manioc ou maïs avec le Sombe et autres légumes ; tout au plus à cause des revenus faibles et l'inaccessibilité aux champs. Les déplacés exercent des travaux journaliers champêtres dans le milieu d'accueil rémunérés à 4000FC par tache. Aucune assistance humanitaire alimentaire n'a été signalée.

Le marché local se tient une fois la semaine selon les localités, soit chaque Mardi, Jeudi, ou Samedi. Les produits retrouvés dans ces marchés sont : Le manioc, maïs, Patate douce, Pomme de terre, légume, Viande Pas de Kasoko et Pas de coopératives

Recommandations:

- Appui en intrants agricoles (semences et outils aratoires) ;
- Assistance alimentaire d'urgence pour soulager la situation alarmante de l'insécurité alimentaire des populations déplacées dans la zone ;
- Appui en petits bétails pour améliorer l'état nutritionnel des enfants et femmes enceintes et allaitantes en protéines animales ;

LES PRIORITES RESSORTIES DES MENAGES DEPLACES APRES EVALUATION SONT :

- Une assistance en AME et Wash serait impérative pour sauver des vies.
- Assistance dans tous les secteurs, abris, protection, santé, sécurité alimentaire et éducation sont indispensables.

DONNÉES DÉMOGRAPHIQUES

N°	Aire de santé	Villages	Nombre de population autochtone	Nombre de ménage autochtone	Déplacés et vague de déplacé		Populati on actuelle	Ménages actuels	Pression démographique
					personnes	Ménages			
1	KIGO MA	Kigoma	938	220	270	45	1208	265	28,7%
2		Rukobero	942	140	280	47	1222	187	29,7%
3		Kagimbu	389	80	100	17	489	97	25,7%
4		Kanga	726	200	250	42	976	242	34,4%
Totaux						151			

Sources les Bureau de la société civile, le chef de groupement et des villages

Fin.



-2 focus group avec les autorités locales à kigoma



Erreur ! Il n'y a pas de texte répondant à ce style dans ce document.-1 visite du centre de santé de Kigoma



-4 visite du déplacée dans une FAMAC à Kigoma



-3 entretien avec une femme déplacée

